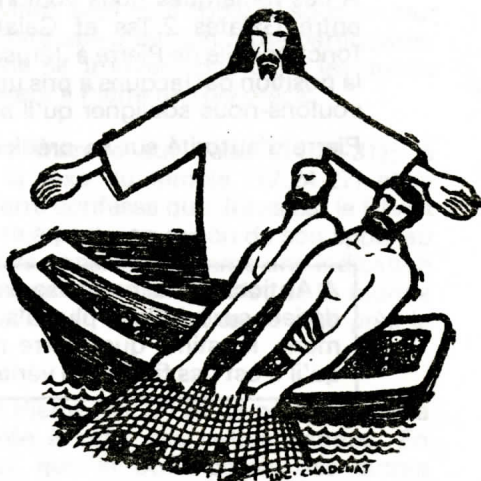


PIERRE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Doyle Kee



Pierre dans les lettres de Paul

Une lecture rapide des lettres de Paul aux Galates et aux Corinthiens nous montre tout de suite que Pierre tenait une place importante dans la pensée de Paul.

1. Pierre était considéré comme le premier témoin de Christ ressuscité (1 Co 15.5).
2. Paul voyait en Pierre une source d'information concernant Jésus. Au moins, c'est ainsi que nous comprenons Galates 1.18. Trois ans après sa conversion Paul est monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre. Cependant cela n'implique nullement que Paul attribuait une importance particulière à la **position** de Pierre parmi les apôtres ou qu'il considérait comme moindre sa propre mission auprès des païens. Il n'est pas allé à Jérusalem pour recevoir de quelconques directives de Pierre mais uniquement pour faire la connaissance du personnage principal qui avait suivi le Christ.
3. Pierre apparaît comme un des membres les plus importants de la communauté de Jérusalem au moment où Paul s'y rend pour la première fois après sa conversion; en outre, Pierre était toujours là lors de la deuxième visite de Paul (Ga 2.1ss).
4. Pierre était l'apôtre chargé d'évangéliser les Juifs tout comme Paul était l'apôtre investi de la même mission auprès des païens (Ga 2.8).

A ces remarques nous voulons ajouter ceci : en faisant une comparaison entre Galates 2.1ss et Galates 1.18 on a l'impression que l'autorité fonctionnelle de Pierre à Jérusalem paraît avoir diminué petit à petit et que la position de Jacques a pris une importance de plus en plus grande. Aussi voulons-nous souligner qu'il semble bien que Paul n'ait jamais reconnu à Pierre d'autorité sur sa prédication de l'évangile aux païens.

A Antioche Paul ne pense pas qu'il s'oppose à quelqu'un qui détient sur lui, Paul, plus d'autorité qu'il n'en exerce réellement. Il estime que Pierre mérite un reproche public parce qu'il n'est pas fidèle à la vérité de l'Evangile (Galates 2.14).

Pierre dans les évangiles

Le fait que Pierre apparaisse comme une figure importante dans les quatre évangiles ne s'oppose pas au fait qu'il soit présenté sous des aspects un peu différents dans chaque évangile. Les auteurs qui furent dirigés par l'Esprit-Saint, ont choisi les matériaux reflétant les sources du christianisme du premier siècle. Donc, dès le commencement du ministère de Jésus, et jusqu'au moment de la rédaction des évangiles (seconde moitié du 1er siècle) on a continué à souligner le rôle unique de Pierre, tel que le conçut Jésus et tel qu'il se réalisa dans l'Eglise primitive.

Pierre dans l'évangile de Marc

Dans cet évangile Pierre apparaît tout d'abord comme le porte-parole du groupe des apôtres. Il est le personnage le plus important parmi les disciples; on pourrait dire qu'il est le disciple «modèle»: Pierre dans ce rôle nous représente tous par ses doutes et son incrédulité! C'est dans cet évangile que figure le récit où Jésus s'opposera Satan qui se manifeste en Pierre (Marc 8.33).

Marc n'atténue pas les faiblesses de Pierre. Cependant Marc n'est pas hostile à Pierre et il ne nie pas l'importance de ce dernier. Il démontre que le rôle de Pierre reflète en quelque sorte le rôle de Jésus lui-même: celui d'un serviteur.

Pierre dans l'évangile de Matthieu

Matthieu s'adresse à un auditoire plutôt juif. Le portrait qu'on y trouve de

Pierre est semblable à celui qu'en fait Marc, sauf qu'il apparaît sous un jour meilleur. Trois textes de Matthieu méritent une attention toute particulière. D'abord, parce que ces trois textes ne se trouvent pas dans les autres évangiles, et ensuite parce qu'ils confèrent à Pierre un rôle précis.

Le premier texte est celui où Pierre marche sur l'eau (14.28-31); le deuxième concerne Pierre, Jésus et la taxe du temple (17.24-27) et le troisième est le texte bien connu où Pierre confesse que Jésus est le Christ (16.17-18). Le premier texte place Pierre à partr, en raison de son appel au Christ. Le deuxième texte est quelquefois considéré comme une indication que Pierre avait un rôle spécial d'intermédiaire entre Christ et le monde (quand il paie la taxe du temple pour Jésus). Examinons de plus près le troisième récit.

Une révélation particulière y est faite à Pierre (16.17) et de ce fait l'apôtre va occuper une place à part comparée à celle des autres apôtres. En confessant Jésus, Pierre devient plus que le porte-parole des autres disciples, comme c'était le cas en Marc 8.29. En recevant un nom nouveau Pierre reçoit une mission nouvelle : «Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église» (16.18).

Remarquons tout d'abord que c'est Jésus qui va bâtir l'église et non pas Pierre. Ensuite, notons que cette promesse faite par Jésus **ne concerne que la personne historique de Pierre**. Il n'y aucune indication dans ce texte que Pierre devrait avoir des «successeurs». C'est ma conviction que la pierre sur laquelle l'église devra être bâtie est bien Pierre lui-même: ce serait sur lui que la mission de l'église primitive se fonderait. Très souvent nous entendons dire que les formes «petros/petra» indiquent un changement de sujet dans la discussion. Cependant, comme l'indique Cullman si clairement, Jésus en toute probabilité parlait l'araméen. Le mot qu'il aurait employé est «kepha». En traduisant de nouveau la phrase en araméen, on aurait : «Tu es kepha et sur ce kepha...» (cf. Cullman, **Saint-Pierre, disciple- apôtre- artyr** page 14).

Pour Matthieu, donc, quel est le rôle particulier de Pierre, le personnage historique? Par le pouvoir des «clés» Pierre reçoit la mission d'ouvrir les portes du royaume par la prédication missionnaire, permettant ainsi aux hommes d'y entrer — contrairement, d'ailleurs, aux pharisiens que Jésus condamnait parce qu'ils créaient des barrières à l'entrée au royaume (Mt 23.13). Quant au pouvoir de lier et de délier, il inclut le pouvoir d'accepter ou de rejeter de la communauté chrétienne. Cependant, ce pouvoir ne fut pas conféré uniquement à Pierre. Il fut en outre donné au groupe entier de disciples en Matthieu 18.18. Ce qui fut surtout conféré à Pierre par ces «clés» fut la mission d'ouvrir le ROyaume à tous les hommes. Pour Matthieu l'importance exceptionnelle de Pierre était liée à son caractère unique et irremplaçable.

Pierre dans l'évangile de Luc et les Actes

L'évangile de Luc et les Actes furent écrits par le même auteur. Les deux écrits présentent une histoire du salut assez rigoureuse. Luc écrit les Actes afin de montrer, dans un ordre suivi, le développement de la communauté primitive chrétienne de Jérusalem, et ce jusqu'à Rome. Luc décrit la place historique de Pierre dans cette évolution. Il s'adresse à des lecteurs cultivés et hellénistes. Il a le souci d'assurer la continuité entre la prédication de Jésus et l'Eglise de la dernière moitié du premier siècle. Même si chacun des douze apôtres (ceux-ci sont uniques et irremplaçables: pour être un apôtre, il fallait avoir suivi Jésus dès le commencement, depuis le baptême de Jean jusqu'à l'ascension, et avoir été témoin de sa résurrection: Actes 1.21,22) constitue bien un lien entre le Jésus historique et l'Eglise, c'est Simon Perre qui joue le rôle prédominant. Pour Luc, les disciples ne sont plus seulement un modèle pour les croyants de tout temps, comme c'était vrai pour Marc, Matthieu et même pour Jean, mais ils sont les premiers témoins, les garants de la vérité et de la fidélité de la tradition de l'Eglise, depuis le Christ vivant.

Le personnage de Pierre domine la première moitié des Actes. Il est clair que dans la perspective de Luc, Pierre joue un rôle important pendant la période fondatrice de l'Eglise, à Jérusalem et dans l'histoire du salut. Ensuite, il semble que Paul devienne son successeur parce que Luc ne donne plus de renseignements concernant Pierre après l'assemblée de Jérusalem en Actes 15.

Pierre dans l'évangile de Jean

Dans cet évangile Pierre semble avoir souffert de la confrontation avec le personnage énigmatique du «disciple bien-aimé». Il y a une tendance à mettre le disciple bien-aimé sur le même plan que Pierre, sans pour autant détruire la stature propre à Pierre.

A l'égard de Pierre, le dernier chapitre de Jean mérite une attention spéciale. Dans ce chapitre une image toute particulière de Pierre ressort. L'apôtre reçoit trois fois l'ordre de Jésus de nourrir les brebis de son Maître et d'être le berger qui donne sa vie pour elles, après les avoir guidées par sa prédication et son enseignement. Pierre reçoit donc une mission particulière à l'égard des brebis. Ce faisant, il devait modeler la réalisation de son rôle sur celui du bon berger, Jésus, qui donna sa vie pour ses brebis. Dans ce sens il est intéressant de comparer Jean 21.15-17 et Jean 10.1-18.

1 et 2 Pierre

Deux lettres nous viennent de Pierre (nous exprimons ici la pensée traditionnelle, bien qu'il y ait beaucoup à dire concernant l'auteur de ces deux lettres). La première lettre s'adresse aux chrétiens de la province d'Asie. Nous connaissons les résultats du travail de Paul dans cette région. Pierre est-il vraiment allé dans cette région pour faire une évangélisation personnelle, ou son influence étrait-elle directement mise en parallèle avec l'oeuvre de Paul? Si ces lettres ont été envoyées de Rome (ce qui reste sujet à discussion) associaient-elles de quelque manière que ce soit le travail et l'autorité de Pierre dans l'Eglise de Rome? Nous doutons que la réponse à cette dernière question soit positive.

L'autorité apostolique

Quand on étudie les lettres dites «pastorales» on constate que l'autorité dont est investi Paul est plus évidente que celle attribuée à Pierre. En 2 Timothée 1.13 Paul exhorte en disant : «Retiens... le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi». Vers la fin de la sixième décade du premier siècle, nous trouvons un concept de l'autorité apostolique — autorité qui n'est pas donnée au seul Pierre — qui sert de rempart contre l'erreur (2 Rm 4.3,4). Peut-être faut-il invoquer les noms d'autres apôtres (par exemple, Jacques), mais dans les écrits canoniques, Pierre et Paul sont plus représentatifs de l'autorité apostolique. Plus tard, Pierre jouit d'une autorité plus grande que celle de Paul. Cette situation se serait développée à cause de la tendance des fauteurs de trouble et des gnostiques à tirer leurs arguments des écrits de Paul. La tentation serait donc née de prendre appui sur l'autorité de Pierre et, finalement, à travers lui, sur l'autorité de l'Eglise de Rome pour combattre ces erreurs.

Le rôle et la position de Pierre

Il n'est pas douteux que Pierre ait eu un rôle d'une importance capitale au commencement de l'Eglise. Tous les écrits néo-testamentaires tendent à le confirmer. Cependant, son importance a semblé grandir après sa mort. Comment comprendre ce phénomène un peu étrange? Il semble, dans le Nouveau Testament que l'importance grandissante de Pierre, de Paul et des autres apôtres fut liée à leur fonction unique et irremplaçable de témoins originels, et par conséquent de garants de la vérité, de l'histoire du salut qui remonte à Jésus. En même temps, l'Eglise voyant ses témoins oculaires mourir et disparaître génération après génération, comment pouvait-elle garantir la véracité de leur témoignage? Ainsi fut-il d'une importance capitale de se référer aux premiers apôtres et à leur enseignement pour combattre les erreurs et les faux enseignements. Pendant le

premier siècle, ce furent Pierre, Paul et Jacques qui occupèrent une place d'une certaine importance parce que la construction de l'Eglise résultait de leur mission. S'il en était ainsi, c'était surtout grâce à leur position unique de témoins oculaires dès le commencement. De là venait leur autorité. Une autorité dans le sens dynamique du terme et non dans le sens juridique. C'est aussi pour cette raison que ni Paul ni Pierre ne pouvaient avoir de successeurs. L'Evangile seul assure la pérennité de l'autorité de ces témoins uniques.

Plusieurs visages de la même personne.

Le chrétien d'aujourd'hui est étonné de la variété des images que le Nouveau Testament utilise en relation avec Pierre. On aurait tort, cependant, d'essayer de cerner le Pierre «véritable» en rapprochant tous ces aspects de son caractère. Quoi qu'il en soit, un fait reste constant : la figure de Pierre n'est jamais détachée de celle de Jésus-Christ. Les aspects de cet homme, comme il se présente dans les évangiles, nous aident à retrouver Jésus de Nazareth. Bien sûr, nous passons de l'un à l'autre, mais cela nous aide à comprendre les besoins variés de l'Eglise primitive. Nous avons un Pierre missionnaire par excellence, qui devient berger et pasteur martyrisé. Il y a un autre Pierre qui reçoit une révélation spéciale et devient confesseur de la foi chrétienne authentique. Il y a finalement le Pierre gardien de la foi et qui affronte les fausses doctrines.

Pierre nous paraît être le modèle de ceux qui mèneraient et feraient paître les brebis du Seigneur. Son rôle, selon Jean chapitre 21, se fonde sur son amour pour son Maître. Tous ceux qui partagent ce même amour et qui assument les mêmes fonctions deviennent les successeurs de Pierre. ■

Doyle KEE, Genève